

1980-2010 : Le peuple de France a subi une féroce propagande immigrationniste

L'immigration est depuis le début des années 80 imposée au peuple français, à qui il est inculqué depuis plusieurs décennies, différentes affirmations auxquelles il n'a pas été possible d'émettre quelque opposition que ce soit :

– Début des années 80 : l'immigration est une nécessité pour combler le manque de main d'œuvre en France. La gauche permettait aux chefs d'entreprise de profiter d'un système pour ne pas augmenter les salaires, mieux de provoquer d'années en années un ratio en baisse entre salaire et coût de la vie. Les Français de souche allaient donc commencer à subir économiquement des conséquences négatives du grand capitalisme.

– Les immigrés, principalement venus du Maghreb, étant présents en nombre conséquent dans le milieu urbain suite à ces décisions politiques, n'avaient pas le projet de retourner dans leur pays : travail, vie meilleure, naissance des enfants, leur vie était désormais à part entière en France. Mais leur mode de vie issu d'une tradition et de coutumes religieuses basées sur les fondements de l'Islam faisaient aussi partie du voyage...au détriment de la défense et de l'avancée des principes républicains. Dans les années 50, une vague d'immigration importante venue de Pologne s'était intégrée de façon discrète et volontaire au sein des populations de mineurs des régions Nord Pas de Calais et Lorraine. La différence majeure ne réside pas à la base sur l'action des partisans de l'extrême gauche mais de l'origine européenne de cette population.

– Milieu des années 80 : la création du mouvement SOS Racisme marque le démarrage concret du totalitarisme de la pensée unique et du multiculturalisme. Ce que représentent la

France, ses valeurs, ses principes, son fort caractère, son amour de la liberté s'effacent au fur et à mesure des actions des politiques et biens -pensants pour une mise en avant de l'égalité, d'une mise à niveau entre tous malgré le retard des immigrés dans leur mode de vie quotidien et le silence voire la complaisance des politiques sur le fait que ces populations ne s'intégraient pas dans les coutumes françaises.

– Années 90 : un pas de plus est fait : la deuxième génération née en France ne se sent pas Française...l'aide des associations multiculturelles et des politiques en est la principale cause. Ces gens ont la haine du fait de leurs conditions mais aussi contre les Français de souche qui pourtant n'ont rien demandé quant à leur arrivée. Ils revendiquent haut et fort leur appartenance à un pays qui n'est pas le leur : Algérie, Tunisie ou encore Maroc pour l'essentiel.

Les Français de souche vivent de plus en plus dans la culpabilité, se taisent face aux moralisateurs et aux brimades subies.

– Années 2000 : le communautarisme est né, des associations, lieux, espaces publics sont réservés à des membres de communauté maghrébine. La troisième génération est en train de clore et son éducation reçue sera encore plus dévastatrice : la religion devient prépondérante dans les populations immigrées maghrébines. Elle devient le fondement des principes à respecter même s'ils sont contraires aux lois de la République et constituent une régression par rapport aux droits acquis (notion certes non reconnue en Droit Français) par les Français, acteurs de leur Histoire. La religion est pratiquée par les plus jeunes, de plus en plus de jeunes filles portent le voile et défient la République Française. Beaucoup de jeunes hommes vont à la mosquée, dont le nombre ne cesse de croître...comme une église, une ville doit avoir sa mosquée.

– Années 2010 : la pratique de la religion musulmane est dans toutes les sphères : sociale, professionnelle, publique. Les revendications des pratiquants et des

représentants religieux musulmans sont de plus en plus fermes et sont entendues par tous... être contre ses idées et les évolutions liées à la montée en puissance de la religion musulmane est toujours impensable et les opposants sont stigmatisés par la presse, les politiques et les associations de gauche de mèche avec ces mêmes politiques.

Des voix commencent à s'élever pour tenter de faire stopper cette invasion synonyme de régression pour notre pays. Même au sein des pratiquants musulmans eux-mêmes, les oppositions sont de plus en plus grandes. « Il n'existe pas d'islam modéré » selon Jeannette Bougrab. Par conséquent, elle-même avoue l'absence de conciliation dont font preuve ces pratiquants.

Empêcher les citoyens Français de souche de s'exprimer sur cette question et ses évolutions conduira à un futur plus destructeur. La gronde monte doucement, en reculant parfois d'un pas après en avoir fait deux. Les camps d'hier ont évolué : aux défenseurs des valeurs traditionnelles françaises s'opposent les multiculturalistes... français de souche pour la plupart. Quels intérêts, mis à part, économiques ont-ils depuis des décennies à faire évoluer notre pays de la sorte ? Pas le mieux-être et le progrès de la France, assurément.

Adèle Blanchard